

Né en France d'un père anglais et d'une mère française, Philip Payne a toujours fait de la photo. Tout jeune, il a pu bénéficier d'un laboratoire photo professionnel et de l'usage d'appareils de son père.

Il a travaillé à la fin des années 60 début 70 dans des studios et laboratoires professionnels à Londres et à Paris ainsi que dans une agence de presse. Il s'est vite rendu compte que la photo créative ne lui permettrait pas de gagner sa vie et qu'il n'avait pas envie de la passer à faire des photos de catalogues, travailler dans la presse ou de jouer au paparazzi.

Au milieu des années 70, il a eu l'opportunité de se tourner vers la musique et a exercé le métier d'ingénieur du son durant une vingtaine d'années. Tout d'abord, au Pays-Bas à Amsterdam dans une salle de spectacle, le Paradiso, salle de concert mondialement connue, ceci pendant la période Punk et le début de la New Wave et ensuite en tournées avec des groupes Néerlandais.

En 1986, il décide de rentrer en France où il exerça son métier tout d'abord à Nice et ensuite à Paris où il travailla avec des artistes français tels que Maxime le Forestier, Véronique Sanson, Michel Sardou, Bill Deraime, ainsi que sur de nombreux festivals, Printemps de Bourges, Montreux Jazz et Paléo festival en Suisse.

Avec la venue d'internet au début des années 90, il s'est vite impliqué dans les nouvelles technologies et à la création de sites Internet. En 1999, il créa une start-up avec succès et il décida de faire une reconversion professionnelle en tant que webmaster. En 2000, il déménage dans le sud-ouest dans le département du Lot où il exerce toujours ce métier.

La création de site internet nécessitant des photos, il a repris son appareil et depuis n'a cessé de prendre des photos pour ses sites et par plaisir.

Dans cette belle région, encore assez sauvage, il photographie aux rythmes des saisons. Il retourne aux mêmes endroits, toujours à la recherche de l'insolite avec de belles lumières, ambiances et couleurs. Toute l'année, le décor changeant est un spectacle permanent. Un vrai bonheur, ces moments de lumière fugace qui arrivent et disparaissent on ne sait trop comment: la brume matinale, les rayons du soleil, la course des nuages dans le ciel, les lumières et les ombres mystérieuses sur des couleurs pastels.

Inspiré par les grands paysagistes tel que Constable, il travaille avec un Nikon Z72 principalement avec un zoom 70/200 en manuel et profondeur de champ réduite avec mise au point ciblé sur un élément tel qu'une branche, une feuille ou un brin d'herbe.

Photos prises dans la vallée de la Thèze, sur les hauteurs de Cavagnac autour de Saint Martin le Redon et Bonaguil ainsi que en Dordogne...